

*vrir et montrer la voie de plages inconnues aux prédicateurs de l'Évangile du vrai Dieu, pour y gagner à Jésus-Christ d'innombrables multitudes d'hommes plongés dans les ténèbres.*

**La sacrée Congrégation des Rites** a tenu, le 15 novembre, une séance plénière au Vatican, en présence de Notre Saint-Père le Pape, et, après émission du vote favorable et motivé de tous les membres et de tous les consultants de la dite Congrégation, le Souverain-Pontife a promulgué les décrets de *Tuto procedi posse* à la canonisation des sept fondateurs de l'ordre des Servites et des bienheureux Claver, Berchmans et Rodriguez, de la Compagnie de Jésus, et à la béatification du vénérable Jean-Baptiste de la Salle.

**Une découverte à la basilique de Sainte-Agnès.**—La découverte d'une image du divin Rédempteur portant la barbe et datant du cinquième siècle a été, dernièrement, pour les amateurs d'archéologie sacrée, un grand sujet de curiosité. Cette image a été trouvée à l'occasion de travaux qu'on exécute pour réparer l'escalier latéral de la basilique de Sainte-Agnès-hors-les-Murs. Les restes d'un sarcophage du cinquième siècle furent mis au jour, et l'on vit, dans le centre, la figure du Christ portant toute la barbe. Il tient l'Évangile de la main gauche, et, de la droite, il bénit ; à ses pieds sont les livres du Nouveau et de l'Ancien Testament. La basilique n'a pas voulu se laisser dépouiller de cette précieuse découverte, et les amateurs la trouveront scellée aux parois de droite du grand escalier qui mène aux catacombes.

L'étonnement des archéologues vient de ce que les peintres et les sculpteurs antérieurs aux sixième et septième siècles ont presque toujours représenté Notre-Seigneur Jésus Christ sans barbe. Les figures imberbes étaient en usage, à Rome, dans l'art qui régnait à l'époque de la naissance du christianisme. Elles ont été naturellement en faveur parmi les artistes chrétiens. Elles allaient bien, d'ailleurs, avec la fraîcheur des idées qui dominaient alors parmi eux : la figure imberbe est le symbole de l'éternelle jeunesse, de l'immortalité. A ce titre, elle est demeurée toujours propre aux anges ; et c'est à ce même titre qu'on l'a attribuée longtemps au Fils de Dieu. Jusqu'au douzième siècle, cette figure symbolique disputa la préférence au type traditionnel et vrai du divin Sauveur.

### **CHRONIQUE DIOCÉSAIN.**

Ordinations à l'église métropolitaine par Mgr l'archevêque de Montréal, le 4 décembre 1887 :

*Tonsure.*—R. P. J. Wilmes, C. S. C.

*Ordres-mineurs.*—R. P. E. Lafond, C. S. C.

*Sous-diaconat.*—R. P. P. Fichet, C. S. C.